

Le 18 août 2012 : la Dendre de la source à l'embouchure

Journée découverte interrégionale

Le samedi 18 août, une journée de découverte de la Dendre a été organisée par l'asbl Escaut Sans Frontières, en collaboration avec le Contrat de Rivière Dendre, ainsi que De Milieuboot et le CRIE De Waterkant. Sous une chaleur caniculaire, les 45 participants venus de Flandre et de Wallonie ont ainsi pu découvrir la Dendre, d'abord à vélo depuis Ath jusqu'Aalst, ensuite en bateau jusque Dendermonde, à sa confluence avec l'Escaut. Un moyen agréable et relaxant pour acquérir des connaissances et échanger des informations.

Sur le parcours, 4 arrêts étaient prévus, au cours desquels certaines problématiques ont pu être abordées par les décideurs politiques locaux. Ainsi, Jean-Michel Flament, échevin des travaux à Lessines et Guido De Padt, bourgmestre de Geraardsbergen, ont principalement insisté sur la problématique des inondations. De leurs côtés, Johan Stylemans, échevin de l'environnement et de la mobilité à Aalst et Piet Buyse, bourgmestre de Dendermonde, ont présenté l'intégration de la Dendre dans les centres urbains. La coopération entre wallons et flamands a été également soulignée à plusieurs reprises.

Un changement dans les priorités

L'émergence des associations 'Escaut Sans Frontières' et 'De Milieuboot' se situe dans les années 1980. À l'époque, la qualité de l'eau de la Dendre était à un tel point que toute vie avait quasiment disparu. Depuis, la situation s'améliore peu à peu. Malheureusement, une autre problématique, celle des inondations, devient de plus en plus récurrente.

En effet, de cette journée d'information et de rencontre, deux idées majeures ressortent. D'une part, nous constatons que la Dendre et son environnement se sont nettement améliorés ces dernières années. La Dendre est ainsi mieux perçue et celle-ci peut maintenant jouer pleinement son rôle dans la volonté de rendre les centres-villes plus attrayants.

D'autre part, en raison de ses crues de plus en plus fortes, la rivière provoque également une certaine crainte de la part des riverains, frustrés devant la lenteur des mesures appropriées pour prévenir les inondations. Même si cela peut se justifier, l'intervalle entre les études, la planification et l'exécution est souvent jugé trop important.

Les points forts de l'amont : le caractère vert et le patrimoine historique et culturel

Tout au long de son parcours, la Dendre présente un caractère vert plus ou moins continu, interrompu seulement par quelques noyaux urbains concentrés, riches en monuments historiques. À titre d'exemple, citons la Tour Burbant à Ath, l'Hôpital Notre-Dame à la Rose à Lessines, l'ancien hôpital d'Aalst, ou encore la maison communale de Dendermonde. Le folklore, dont certaines manifestations sont reconnues au patrimoine culturel de l'UNESCO, est également très présent dans les villes de la Dendre.

Et qu'en est-il du patrimoine naturel ? Du côté wallon, notons les Bas-Prés de la Dendre ou encore la zone Natura 2000 'Vallées de la Dendre et de la Marcq' à la confluence des 2 rivières. Du côté flamand, la Dendre est bordée de zones forestières humides telles que l'Osbroek, les Gerstjens, les Wellemeersen ou encore les Kapellemeersen, elles-mêmes entrecoupées par des prairies humides où viennent s'attarder de nombreux oiseaux d'eau.

La piste cyclable presque ininterrompue longeant la Dendre et reliant Ath à Dendermonde en traversant la frontière régionale a, ces dernières années, participé au développement de la rivière en tant qu'axe important pour le cyclotourisme dans notre pays. Les perspectives économiques pour la partie naturelle située en amont de la Dendre sont multiples : récréation douce, expériences nature et tourisme respectueux de l'environnement.

L'activité industrielle d'Aalst

À l'approche d'Aalst, le faciès agricole des bords de Dendre est peu à peu remplacé par une activité industrielle plus marquée, en particulier en rive gauche entre le pont Zeeberg et le pont Sint-Anna. En aval de la ville, cette zone industrielle se prolonge également, siège de nombreuses sociétés, dont certaines de renommée internationale comme la compagnie de construction et de dragage Jan De Nul.

En continuant à descendre vers l'Escaut, le paysage est de plus en plus caractérisé par les plaines ouvertes des polders avec le bétail comme seule exploitation économique. La gestion de l'eau y est d'une importance capitale.

La gestion de l'eau et la lutte contre les inondations restent les priorités!

Il est généralement admis que la rivière devrait bénéficier de plus d'espace pour, entre autres, limiter les dommages causés par les inondations. En plus de ce rôle de tampon luttant contre les débordements, une attention particulière doit être apportée à la rétention de l'eau à tous les niveaux (rivières, vannes), à la pénétration accrue de l'eau dans le sol, à une décharge retardée et au maintien d'une colonne d'eau suffisamment profonde. Cette stratégie en trois étapes 'rétention – stockage-drainage' crée également de nouvelles opportunités pour le développement de la nature.

Aborder la gestion de l'eau nécessite une concertation entre les deux côtés de la frontière régionale. En effet, si l'eau en amont est retenue de façon insuffisante ou excessive, les problèmes en aval seront évidents!

La rénovation des vannes des anciens barrages de Papignies et de Deux-Acres en Wallonie et des vannes des barrages situés entre Geraardsbergen et Aalst en Flandre est nécessaire pour permettre une évacuation de l'eau de la Dendre accélérée en cas de hauts débits et d'inondations. Ces projets de rénovation ne peuvent plus être retardés davantage. Les récentes inondations de novembre 2010 et janvier 2011 montrent que la problématique des inondations dans le bassin de la Dendre devient très importante.

Des rénovations rapides et simultanées des vannes doivent être des priorités absolues.

La Dendre et sa navigation

Actuellement, le transport par bateau en amont d'Aalst est devenu marginal. Ainsi, entre Geraardsbergen et Aalst, le passage de bateaux de 300 tonnes est même rendu difficile en certains points en raison des virages serrés, de l'étroitesse de la voie d'eau, des ponts bas ou encore de l'envasement. Afin de réduire cet envasement, la Dendre wallonne a été draguée en 2010 afin de lui rendre son tirant d'eau de 1,90 m.

A l'avenir, la capacité maximale des péniches serait augmentée de 600 à 1.350 tonnes entre Aalst et Dendermonde, avec tous les aménagements fluviaux que cela comporte.

L'intégration de l'eau et de la rivière dans la ville

Avec l'amélioration croissante de sa qualité, la Dendre est de plus en plus considérée comme un atout majeur pour l'attractivité urbaine. De nombreux aménagements ont d'ailleurs été réalisés afin de mieux intégrer la rivière dans les centres ville. Par exemple à Ath et à Lessines, à Grammont (renouvellement des quais), à Ninove (le pont Oeverstekken et les environs du parc), à Aalst (le quartier de la gare) ou encore à Dendermonde (avec le projet 'De Dender loopt')... tous ces projets, dont certains sont encore en cours d'élaboration, montrent déjà de bons résultats.